L'actualité non-officielle de l'œuvre de Jacques Martin

Enfants d'Alix

WEBZINE TRIMESTRIEL - ÉTÉ 2005 4

PORTRAIT

Vincent Henin, globe-trotter dessinateur

Avant de réaliser un nouvel album des "Voyage d'Alix", Vincent Henin a une particularité : il effectue systématiquement des repérages sur les lieux qu'il est censé illustrer ! Ainsi, il est allé récolter un maximum d'informations et de photographie en Jordanie, en Tunisie et en Israël. Il a même poussé l'audace de prospecter les musées de Paris pour nous conter l'histoire de Lutèce, de l'âge de bronze au IVe siècle de notre ère. Une fois encore, la qualité et le rêve archéologique seront au rendez-vous, au vu des superbes dessins que Vincent nous a envoyé.

Par Stéphane Jacquet.

Comment avez-vous rencontré Jacques Martin ?

J'ai rencontré Jacques Martin en avril 1997. C'est son épouse, lors d'une dégustation de vin, qui m'a appris que son mari cherchait de nouveaux coloristes. Je terminais à l'époque, ma «rhétorique» (l'équivalent belge de l'année du bac en France), et j'allais sur mes 18 ans. Je l'appelai dans les jours qui suivirent. Inutile de dire que je tremblais à l'idée de rencontrer ce grand maître. On fixa un rendez-vous chez lui et je lui montrai «mes œuvres». Il fût très critique mais me demanda de réaliser des couleurs dès que j'aurai terminé mon année scolaire. Mon travail lui plaisait, même si j'avais encore tout à apprendre!

Quel est votre parcours scolaire et professionnel ?

J'ai suivi des ateliers de B.D en dehors de l'école, au Musée de la BD à Bruxelles et à l'espace Bernier à Waterloo... J'ai commencé à travailler avec Jacques Martin dès la fin de mes études. J'ai débuté par des couleurs, puis, j'ai réalisé des décors pour «Orion : le Pharaon» et «l'Odyssée d'Alix 2» dessinés par Christophe Simon. Ce dernier avait pour mission de me former, ce qu'il fit très bien! En 1998, JM me demanda de réaliser «Carthage», projet abandonné par un ancien collaborateur. Après des couleurs et de décors pour les autres séries, il me pensait «mûr» pour faire ma propre BD ; je n'avais pas 19

Les Séances de dédicaces

en savoir plus sur **www.chez.com/alixintrepide/**

2 septembre 2005
LOUVAIN-LA-NEUVE
Place des Sports,
secretaraiat@ucl.ac.be /
www.ucl.ac.be
Exposition "Alix aux Jeux Olympiques"
> Séance de dédicace :
1er octobre de 13h30 à 15h30
de Jacques Martin et ses collaborateurs

1er et 2 octobre 2005
WAVRE
1er rencontres internationales
de la Bande Dessinée
> Séance de dédicace :
Jacques Martin et ses collaborateurs

8 octobre 2005
BRUXELLES - JETTE
Tel: 00 32 (0)2 425 93 26
Salle Excelsior
Place C. Mercier - 1090 Bruxelles
Festival de Bande Dessinée
> Séance de dédicace :
Jacques Martin et ses collaborateurs

26 et 27 novembre 2005
COLMAR
SALON DU LIVRE
> Séance de dédicace :
Jacques Martin et ses collaborateurs

Vincent Henin, globe-trotter dessinateur

ans ! J'étais pétrifié par ce challenge et je mis deux années à le réaliser.

Vous êtes jeune, vous n'avez pas connu la grande époque du journal Tintin, comment avez-vous découvert Lefranc et Alix ?

Mes parents sont de vrais bédéphiles. Ils possèdent plus de 4000 BD. Ils ont tous les Alix et Lefranc. Pourtant, jamais avant mes 15 ans, je n'avais ouvert un livre de JM. Un jour, au cours d'Histoire, notre prof fit référence aux aventures d'Alix alors que nous étudions la Grèce. En rentrant chez moi, j'ai consulté «l'enfant grec» et je l'ai dévoré…. Toute la série est y passée en quelques soirées suivi des Lefranc… Je me suis ensuite intéressé à JM et son œuvre!

Comment se déroule votre collaboration avec Jacques Martin ?

Bien. Il est très exigeant et ne laisse rien passer. Son dessin et son «école» sont très rigoureux et il exige le souci du détail. Chaque étape du travail doit être approuvée par le maître (projet, crayonnés, encrages, couleurs, textes…). Je passe chez lui à Bousval et il critique mes dessins, me demande des petits changements si il y a lieu, ou me fait recommencer !

Heureusement, avec le temps, ce ne sont que des remaniments mineurs mais il n'était pas rare, au début, qu'il me demandait de tout refaire tellement c'était mauvais !!!

Il me fournit la doc et les informations en sa possession. Rien n'est entrepris sans l'accord de l'autre. Nous ne sommes pas toujours d'accord sur tout et il arrive parfois que l'on «discute âprement» mais tout finit toujours par rentrer dans l'ordre.

Vous avez réalisé trois albums des voyages d'Alix, Carthage, Pétra et Jerusalem ainsi que le texte sur Pompei dessiné par Marc Henniquiau. Un nouvel album, consacré à Lutéce sortira prochainement. Quid de la documentation ?

JM m'a donné les livres, articles et images qu'il avait chez lui. Je me suis rendu plusieurs fois à Paris et fait les librairies spécialisées comme celles des Musées (Carnavalet, Cluny).

Etes-vous allé sur place ?

Oui. Plusieurs fois. Faire des photos, visiter les Musées, prendre des croquis. Je me suis rendu dans chaque pays : Tunisie pour Carthage, Jordanie et Israël pour Pétra et Jérusalem. «Lutèce» est le voyage le moins coûteux que j'ai fait !!!

Travaillez-vous avec des archéologues ?

Oui. J'ai eu la chance d'être aidé pour Pétra par MM. Gubel et Tourovets des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles qui m'ont fournit une très belle documentation.

Pour «Lutèce», J'ai rencontré Philippe de Carbonnières du Musée Carnavalet, auteur du Découvertes Gallimard «Lutèce, Paris ville romaine» ainsi que Didier Busson (Commission du vieux Paris) qui a écrit «Paris ville antique» aux éditions du patrimoine. Florence Saragoza, conservateur au Musée national du Moyen Âge (Cluny) m'a été d'une grande aide : photocopies de plans, d'articles,… L'accueil et l'enthousiasme des archéologues est généralement chaleureux et ils collaborent volontiers.

Lutèce est le voyage le moins coûteux que j'ai fait !

Une autre époque vous interesserait ?

Non pas vraiment. J'aime beaucoup l'Antiquité.

Parallèlement à votre métier de créateur de voyages d'Alix, exercez-vous un autre métier ?

Non. Mais depuis 2 ans, j"étudie l'infographie à L'institut Saint Luc à Bruxelles. Il me reste une année. J'avais besoin d'élargir mes horizons, je me sentais «un peu coincé» dans la BD traditionnelle.

Seriez-vous tenté de faire de la bande dessinée ?

Bien sûr même si la concurrence est rude avec les presque 3000 BD qui paraissent par an. Pour le moment, je n'ai aucun projet : priorité à «Lutèce» et mes études mais après on verra. Je ne ferme aucune porte, il y a encore de bons titres à réaliser pour Les Voyages. Mais évidemment, le désir de voler de ses propres ailes est grand !

Qui réalise vos mises en couleurs ?

J'ai toujours fait mes couleurs et mes textes, depuis Carthage . Pour «Lutèce», je les fais par ordinateur (avant à l'écoline). JM était un peu sceptique mais les résultats l'ont convaincu. D'ailleurs, je ne suis plus le seul à les colorier par ordinateur. Même un maestro de la vieille école franco-belge peut évoluer avec son époque et c'est un mérite de JM de toujours se tenir au courant des nouveautés techniques.

Parlez nous de cet album consacré à Lutèce...

De l'âge du Bronze jusqu'au début du IVe siècle de notre ère, quand elle a reçu son nom actuel de Paris, c'est tout un morceau de l'histoire de Lutèce que j'illuste. J'évoque ainsi la colonisation romaine et son évolution urbaine : le forum le théâtre, l'amphithéâtre, les thermes et l'aqueduc. J'ai essayé d'alterner le plus possible vues aériennes et vues au sol «plus proches de la vie quotidienne». Je pense que chaque détail est historiquement correct. Je pense être arrivé à une vulgarisation de haut niveau autant point de vue textes que dessins. Je rêve d'exposer à Paris lors de sa sortie ! Il me reste à l'heure actuelle 5 dessins à réaliser et une dizaine de couleurs. Je crois avoir fait des progrès dans la qualité des cadrages (qui va de pair avec ma maîtrise de plus en plus grande de la perspective) et mon encrage… C'est du moins l'écho que j'ai !

Merci Vincent Henin pour ce sympathique entretien Réalisé le 21 juin 2005.

LA RELIGION DE L'EXTRÊME-NEUF

Les Editions Originales à l'état neuf ou la moderne quête du Graal

Dans la grande famille des collectionneurs, se distingue une catégorie restreinte, aux rites et aux passions secrètes, quasi inaccessibles au commun des mortels : les chercheurs d'albums à l'état de neuf.

Pour eux, le terme ne peut être galvaudé. Il s'entend de ce qui ne présente pas la plus petite trace d'usure ou de lecture, de ce qui a toutes les caractéristiques et l'éclat d'un album tel qu'il aurait pu être acquis chez un libraire, cinquante ans auparavant. Il faut les avoir observé en train de renifler leur proie, la contourner, la humer encore, puis lorsqu'ils sentent vraiment avoir affaire à l'objet de leur désir, l'examiner au compte-fil ou avec leur œil de microchirurgien pour y déceler la moindre imperfection, un défaut d'usage ou pire encore une tentative de restauration habilement masquée, comble du sacrilège !!!

Ce collectionneur là est impitoyable, extravagant et ne se satisfait jamais de demi mesure. L'état neuf ne souffre aucune dérogation. Plus royalistes que le roi, les zélateurs de cette religion ne se satisfont même pas de la description des experts !

Aussi, lorsqu'il reçoivent le catalogue d'une vente publique, ne peuvent –ils nullement se fier se fier à ce qui y est mentionné. C'est sans doute l'occasion que devrait saisir le curieux pour les observer. En effet, lors des expositions publiques qui précèdent ces ventes aux enchères, il est loisible de les examiner, en petit comité, chuchotant d'un air entendu ou murmurant des sarcasmes à l'encontre de ce qui, naturellement, n'a pas trouvé grâce à leurs yeux

Tel album présenté comme à l'état neuf est en fait une «épave» : songez donc !! Son cahier intérieur présente des traces de lecture facilement observables en général au centre de la marge inférieure des pages. Ou bien, ses mords sont enfoncés. Les coins des plats, peuvent, eux, manquer de piquant. Sans évoquer les éraflures susceptibles d'avoir dénaturé les plats des albums ou même cela va sans dire, le crime odieux commis par les marchands qui ont osé inscrire en hauts des pages de garde, même si c'est au fusain, quelques observations de leur cru sur la qualité intrinsèque de l'album qu'ils ont eu entre les mains…

Retrouver intact l'objet de son désir pour en redevenir le sujet…

Les amateurs d'Alix, qui n'ont peut être pas poussé aussi loin qu'il devrait l'être le raffinement descriptif des éditions successives des aventures de leur héros, lorsqu'on le compare par exemple à Tintin, savent de quoi il en retourne lorsqu'il s'agit de dénicher l'oiseau rare. Ainsi en va t'il de la célèbre édition (originale ?) de l'Ile Maudite au second plat à damier bleu, ou encore de la fragile édition originale de La Tiare d'Oribal qui était proposée lors de la vente du 4 juin dans une condition remarquable.

Il s'ensuit évidemment une litanie de termes descriptifs mieux adaptés aux albums qui sont ainsi rejetés dans l'océan du vulgaire : ils pourront être «proche du neuf», c'est à dire ayant l'apparence trompeuse du neuf, mais présentant tout de même de minimes défauts, en très bon état, en bon état, en état moyen. Ainsi, très rares seront les heureux élus et très haut seront leurs prix pour le petit cénacle(néanmoins grandissant) qui les adore sans limite.

Trêve d'ironie ! Pour faire partie de ceux qui ont succombé à cette fièvre dévorante, il m'est arrivé de chercher à comprendre ce qui pouvait expliquer de telles excentricités.
Après tout, le marché de l'art est habitué aux caprices des collectionneurs, et pour ne retenir que la bibliophilie, elle aussi a ses exigences. Il y a là néanmoins une méticulosité toute particulière qui entraîne plusieurs savantes tentatives d'explication.

Luc Brigode, dans son délicieux petit ouvrage consacré aux 444 albums de Tintin résultant d'autant d'éditions particulières au fur et à mesure du temps et des avatars du célèbre reporter, met en exergue un court texte introductif de Stéphane Steeman. Célèbre lui aussi, ce grand collectionneur et intime d'Hergé évoque *«l'inconscience des enfants qui aiment et ne savent pas pourquoi»*. Eh bien, prenons le au mot …

Ce collectionneur a l'avantage d'appartenir à la génération qui a défriché la jungle de publications longtemps méprisées et donc peu ou mal archivées. Animé de sentiments purs et passionnés, son propos nous intéresse car il est exprimé sans arrière- pensée.

Ne le savent-ils vraiment pas pourquoi ? Il y a ceux qui, tout au contraire, le savent fort bien. Leur contribution à l'histoire de la bande dessinée a été fort bien décrite par Roland Buret dans sa préface au remarquable.

LES VRAIES FAUSSES ÉDITIONS ORIGINALES DE BRUGEILLE.

Pour avoir défriché la jungle de publications peu ou mal archivées à une époque où leur statut de

Les fous de l'état neuf *représentent une partie infime du monde des collectionneurs, ici présents lors de la séance de dédicace de Drouot le 3 juin dernier avec Jacques Martin, Régric et Jean Torton...*

livres pour enfants les rendaient dédaignables, pour avoir aussi arpenté tous les lieux d'échange et les librairies spécialisées durant de longues années, ils le savent bien pourquoi. Ils savent bien que ce qu'ils cherchent s'apparente à un graal parfois entrevu mais presque toujours insaisissable et qu'au fond c'est peut être cela qui les pousse ...

Il y a donc cette notion de rareté, fondamentale, que l'on retrouve toujours chez les collectionneurs et qui donne du sel à toute passion. Les plus désirables des fruits sont toujours hors d'atteinte... Ce serait donc un subtil jeu de piste pour de grands enfants, ou autant de petits Peter Pan refusant inconsciemment de grandir tout à fait...

Poursuivons néanmoins notre questionnement. Souvenons nous que la bande dessinée a plusieurs caractéristiques peut être au fond encore mal étudiées. D'abord elle unit l'image et le texte, mais en plus, à partir des années 20 avec Bécassine, elle a structuré collectivement un imaginaire par un référent commun. Naturellement chacun a ses préférences, naturellement chacun voit ce qu'il sait voir, mais il reste ce socle commun d'albums diffusés à des centaines de milliers ou a des millions d'exemplaires et de héros auxquels beaucoup se sont identifiés. Il nous est donc possible de retrouver la trace de nos émotions.

Et donc, dans ces planches lues et relues se trouve la clef de nos émotions d'enfants, les plus précieuses, vertigineuses, puissantes et enivrantes, de celles qui redonnent un sens au mouvement de notre vie ou nous font nous évader dans le vert paradis des amours enfantines (merci Baudelaire).

Et alors me direz-vous ?
Alors Eurêka !!
Alors, il est probable que ce que cherche au fond le collectionneur d'albums neufs est une émotion virginale. Pour lui, il ne saurait être question que l'objet, qui lui permettra d 'éprouver à nouveau ces sensations d'un âge où les choses se vivent, mais ne s'analysent pas, soit entaché de la moindre trace du passage d'un autre, autrement dit altéré. Il lui faut retrouver intact l'objet de son désir pour en redevenir le sujet...

Ces livres censer nous redonner un sens au mouvement de notre vie...

Le dialogue contemplatif peut renaître
Le temps est aboli
Tout est bien...

Il reste sans doute un cas plus ambigu représenté par les collectionneurs qui n'ont pas connu l'époque de la première publication des albums qu'ils recherchent. Plus nombreux qu'on ne saurait croire, ceux-ci pourraient constituer une énigme. Mais il semble en réalité que leur sensibilité très particulière leur fasse désirer ressentir le même type d'émotion virginale, lié simplement à un goût hypertrophié de l'histoire. Ainsi, ceux-là sont capables de sentir à distance, de reconstituer, ce que les premiers ont eu le privilège de connaître aux origines.
Une question cependant demeure : collectionneur ou amateur, esprit de système ou amour exacerbé de ce que l'on chérit vraiment ? C'est là sans doute que se situe la vraie limite qui, peut-être départage encore l'obsession de la passion.

Textes et photos de Guillaume Garnier

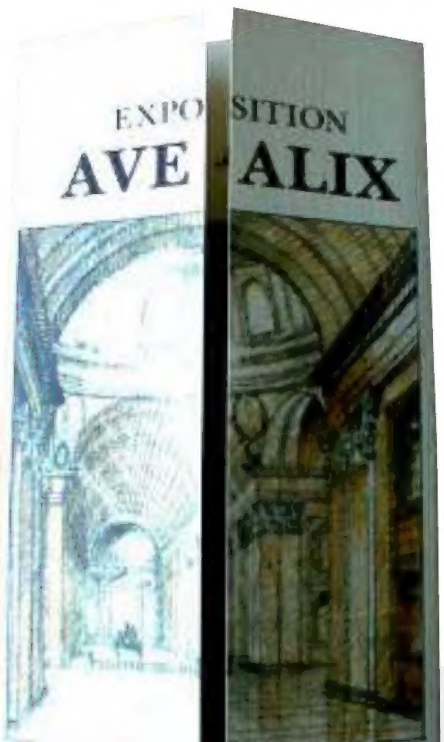
VU SUR E-BAY

Le Carton d'invitation de l'**Expo "Ave Alix"** (1984)

Vu sur ebay, ce rare carton d'invitation dessiné par Jacques Martin pour le vernissage de l'exposition "Ave Alix" organisée à la Chapelle de la Sorbonne par l'association Clovis en 1984 sous la présidence de Jacques Martin et Jacques Lang.

Ce magnifique carton est en fort velin et s'ouvre en trois volets de format 21 x 10,5 et 21 x 21,5 une fois ouvert. Proposé en juin 2005, ce carton a été vendu à 10 euros. Prix finalement dérisoire pour cette pièce belle, peu connue et éditée à quelques dizaines d'exemplaires.

Si, vous aussi, vous avez repéré une création originale de Jacques Martin non répertoriée (ou peu) jusqu'à présent.
Au moindre doute, vous n'hésitez pas : contactez-nous.



La bande dessinée enfin décorée...

Le 31 mai dernier, Jacques Martin s'est vu remettre des mains du Ministre français de la Culture les insignes d'Officier dans l'Ordre des Arts et des lettres. Cette récompense vient donc saluer de manière officielle le caractère exceptionnel d'un homme animé de deux passions : celle de son métier et celle de son lecteur.

Passion du métier : Jacques Martin se prépare à publier pour la fin de cette année son 65ème album de BD, dont 27 sont entièrement dessinés de sa main. Il fut, avec Jacobs l'un des collaborateurs d'Hergé et participa à des albums majeurs de Tintin, comme L'Affaire Tournesol ou Tintin au Tibet. Avec Alix, né en 1948, il invente la BD historique et connaît le succès colossal que l'on sait. Mais Martin cherche toujours de nouveaux défis et ne se contente pas de sa série-culte. Il crée alors en 1952 les aventures de Lefranc, un jeune reporter et rencontre le même succès. Sa passion pour l'histoire l'amènera plus tard à imaginer la série Jhen qui se déroule au Moyen-Âge, puis Arno à l'époque napoléonienne. Suivront Orion (antiquité grecque) et Kéos (Egypte ancienne), avec toujours cette même rigueur historique, mais avec aussi cet art unique de raconteur d'histoires qui le caractérise, Martin n'ayant pas son pareil pour nous accrocher dès la première planche et nous entraîner dans un scénario imparable. Car si l'on insiste volontiers, et avec raison, sur l'aspect pédagogique de ses œuvres, c'est tout autant l'aspect narratif qui enchante ses nombreux lecteurs depuis tant d'années. Et dernièrement, il crée en 2003 - à 82 ans - sa dernière série en date, Loïs, qui nous fait découvrir l'époque du Roi Soleil.

C'est une œuvre riche et colossale que ce prix vient de couronner...

C'est donc une œuvre colossale et riche que ce prix vient de couronner, d'une rare longévité et variée : contrairement à Hergé ou Jacobs qu'il a si bien connus, Jacques Martin n'est pas l'homme d'une seule série : il a su se remettre sans cesse en question, créer des univers et des personnages nouveaux et passer de l'un à l'autre avec un égal bonheur.

Avec Les voyages d'Alix, il invente un nouveau concept : reconstituer des sites historiques et nous les présenter tels devaient être dans l'Antiquité, accompagnés d'un commentaire historique. Mieux qu'une encyclopédie, ces ouvrages nous font réellement pénétrer dans la réalité de l'époque. Il s'adjoint ainsi une équipe d'excellents dessinateurs et élargit son concept aux Voyages de Lefranc consacrés à l'histoire de l'aviation et tout récemment aux Voyages de Jhen qui évoquent la période Moyenâgeuse. Viendront ensuite compléter cette collection dans un très proche avenir Les Voyages de Loïs (Versailles sous Louis XIII et Louis XIV) et les Voyages d'Arno (époque napoléonienne).

Mais si cette reconnaissance officielle doit ravir l'auteur, c'est certainement celle, plus modeste mais présente depuis presque 60 ans, de ses nombreux lecteurs qui doit constituer pour lui le véritable motif de satisfaction. Car si Jacques Martin a la passion de son métier, il a tout autant celle du seul juge - à ses yeux - de son travail. Il faut l'avoir vu aux séances de dédicaces, toujours ponctuel, mangeant un sandwich sur le coin d'une table aux côtés de ses jeunes dessinateurs et devisant en toute simplicité avec ses fans, pour saisir véritablement cette passion qu'il nourrit pour son lecteur. Cette rencontre avec son public est sacrée pour l'auteur qui depuis tant d'années illustre de sa présence de nombreux salons de BD.

Et pour celui qui aura le rare privilège de pousser la porte de son atelier, le plaisir sera total ! Mettant à l'aise son interlocuteur, l'homme vous captivera littéralement pendant 2 heures par son intelligence vive et son savoir immense. Après l'entretien, il prendra même le temps de vous demander si la route n'as pas été trop longue et vous expliquera plusieurs fois comment ne pas vous perdre au retour ! Vous quitterez alors ce lieu magique sous le charme de tant de disponibilité et de gentillesse.

Plus d'un demi-siècle de succès ininterrompu, une actualité toujours aussi chargée, des projets par dizaines : s'il existe une recette «Martin», c'est dans cette double passion et son immense talent qu'il faut y trouver les ingrédients.

Jean Marc Milquet

LES VOITURES DE LEFRANC

55 ans d'automobiles

BIENTÔT DANS VOTRE WEBZINE

INTERVIEW EXPRESS

Vasco à la recherche de son prochain dessinateur

Depuis le mois de mars, une annonce fort intéressante circule sur les forums spécialisés et les boîtes aux lettres électroniques des professionnels de la bande dessinée. Une annonce qui intéressera particulièrement les lecteurs de Jacques Martin et les passionnés de bande dessinée historique : Gilles Chaillet et les éditions du Lombard cherchent un repreneur pour la série Vasco.

Par Philippe Denis

Sans doute trop occupé par ailleurs par ses nouvelles séries (Tombelaine chez Casterman, dessiné par Bernard Capo ; Intox, chez Glénat, dessiné par Olivier Mangin) et par La dernière prophétie, toujours chez Glénat, dont il assume lui-même scénario et dessin, Gilles Chaillet aurait ainsi décidé de passer la main, tout en continuant d'écrire les histoires de son célèbre personnage.

Gilles Chaillet aurait décidé de passer la main tout en continuant à écrire...

Capo avait d'ailleurs confié à l'un de nos chroniqueurs, lors du festival de bande dessinée en Arles, que Gilles Chaillet lui avait proposé cette reprise. L'incertitude de la reprise de Jhen par B. Capo laisse cette candidature en suspens. Sa complicité avec le père de Vasco sur leur série Tombelaine devrait peser fortement sur la balance. Mais, visiblement, les éditions du Lombard et Gilles Chaillet lui-même veulent étudier toutes les possibilités de reprise. C'est que l'enjeu est de taille : les premières planches de la série Vasco ont été publiées en 1980 dans le "Journal Tintin". Gilles Chaillet s'est progressivement totalement investi dans cette série, qui figure aujourd'hui parmi les séries de bd historiques de premier plan.

C'est une annonce postée par l'excellent Gil Formosa (auteur de Robur chez Albin Michel) qui a annoncé la nouvelle. Avant une toute prochaine interview de Gilles Chaillet où celui-ci nous en dira certainement plus long sur cette reprise et ses nouveaux projets, nous avons voulu en savoir un peu plus en interrogeant Gil Formosa.

A noter que Patrick Cothias a usé d'un stratagème similaire, l'été dernier, pour atteindre de nouveaux dessinateurs, par le biais d'une annonce dans les colonnes du magazine Bo-Doï. L'époque est aux annonces !

Les Enfants d'Alix – Bonjour, Gil Formosa. L'annonce que vous aviez déposée est-elle toujours valable ?

Gil Formosa - Oui, l'annonce reste valable, tous nouveaux postulants retenus par Gilles Chaillet pourra faire un essai sur Vasco, vous pouvez donc passez l'info sur votre site.

EdA - Jouerez-vous vous même un rôle dans cette reprise ?

GF - Non, je ne suis que le messager !!! Gilles est un ami de longue date, et c'est moi qui lui ai proposé de passer une annonce sur le net, car lui ne l'a pas encore. De plus nous habitons à cinq minutes, ce qui facilite les choses ! De mon côté j'entame une nouvelle série.

EdA - Où en est actuellement ce projet de reprise ?

GF - Il y a déja quelques postulants qui doivent faire un essai, dès que Gilles aura commencé son nouveau scénario... d'ici peu.

EdA - Les anciens collaborateurs de Gilles Chaillet (comme Christophe Ansar ou Jean-Pierre Joblin) vont-ils continuer à travailler sur cette série ?

GF - Je crois qu'ils voguent vers de nouveaux horizons sauf pour Christophe Ansar qui devrait faire un essai, mais Gilles vous en dira d'avantage lors de son interview.

EdA - Quel sera le rôle de Gilles Chaillet ?

GF - Il continuera d'écrire les scénarios et sera le "superviseur" de sa série dessinée par un autre... ou une autre !

Gilles Chaillet, Jacques Martin et Pierre de Broche, lors d'une séance de dédicaces en 1992.

Ci-dessous : un document rare et peu connu des Martinophiles, Vasco dessiné par Jacques Martin. Un hommage du Maître incontestablement réussi.

1953, Bob de Moor, Jacques Martin et Hergé. *Discussions autour d'un ambitieux projet : l'Affaire Tournesol*

EdA - Une dernière question : pouvez-vous nous en dire plus sur votre nouveau projet personnel ?

GF - Cette nouvelle série sera aux antipodes de Robur ! Au niveau du dessin, fini l'adjonction de 3D, fini les vaisseaux et batailles spatiales, à la place, dessin traditionnel... enfin je veux dire tout fait main ! Le scénario écrit pas mon ami Éric Corbeyran va nous entraîner dans une aventure humaine, avec une toute petite pointe de fantastique, histoire de nous faire rêver un peu plus ! C'est un sujet tout à fait étonnant et il est difficile de le définir !

EdA - Merci de vos réponses, Gil !

GF - Mais, de rien Philippe !!!

Pour toutes questions, écrivez à :
gil.formosa@free.fr

LES VOITURES DE LEFRANC

55 ans d'automobiles

BIENTÔT DANS VOTRE WEBZINE

LES PROCHAINES SORTIES

Restez biens informés

Attention : *cet agenda est présenté à titre indicatif et peut être succeptible à tout moment être modifié.*

Les aventures de Loïs
LES LOUIS D'OR
Olivier Pâques - Jacques Martin
sortie prévue fin août 2005

Les aventures d'Alix
ROMA-ROMA
Rafael Morales - Jacques Martin
sortie prévue début novembre 2005

Les voyages d'Alix
LES AZTÈQUES 3
Jean Torton - Jacques Martin
sortie prévue septembre 2005

Les voyages d'Alix
LES VIKINGS
Eric Lenaerts - Jacques Martin
sortie prévue octobre 2005

Les voyages d'Alix
ALEXANDRE LE GRAND
Christophe Simon - Jacques Martin
sortie prévue novembre 2005

Les voyages de Lefranc
L'AVIATION DE 14-18
Régric - Jacques Martin
sortie prévue novembre 2005

Les aventures d'Alix
C'ÉTAIT À KHORSABAD
Cédric Hervan - Jacques Martin
sortie prévue octobre 2006

Les aventures de Lefranc
LA MOMIE BLEUE
Francis Carin - Jacques Martin
sortie prévue en janvier 2007

Les voyages d'Alix
LUTÈCE
Vincent Henin - Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages de Jhen
NOTRE-DAME DE PARIS
Yves Plateau - Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages de Jhen
CARCASSONNE
Nicolas Van de Walle - Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages de Loïs
VERSAILLES DE LOUIS XIII
Jérôme Presti - Olivier Pâques et Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages d'Arno
LA CAMPAGNE D'ÉGYPTE
Jérôme Mondoloni
Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Enfants d'Alix 4

Retrouvez-nous sur internet :
www.chez.com/alixintrepide/

Rédaction et participation
Christophe Fumeux, Stéphane Jacquet, Jean Marc Milquet, Philippe Denis et Guillaume Garnier

Conception graphique
Christophe Fumeux : cfumeux@wanadoo.fr